

**ROLLE** Catherine Etter propose ateliers de peinture ouvert à tous dès le 19 septembre

# Le goût du partage

Par  
Vincent Lehmann

Artistes en herbe ou confirmés, voici qui s'adresse à vous : dès le 1<sup>er</sup> octobre, la gilliérane Catherine Etter prendra ses quartiers à la Rue du Nord, 100 m<sup>2</sup> que lui loue Sylviane Speiser au sein de son *UniVerre*. Au programme, des cours de technique de base pour mieux développer sa créativité, au sein d'un espace qui se veut propice aux rencontres et au partage.

C'est au cours de sa scolarité secondaire à Lausanne que cette native de Carrouge a découvert son goût pour l'art dans les galeries de la capitale vaudoise. Une première rencontre marquante intervient avec Pierre Keller, qui fut son professeur de dessin et d'histoire de l'art au gymnase. *Mais à l'époque, explique-t-elle, j'étais plutôt timide, je pensais n'avoir aucune disposition pour l'art et n'imaginai pas du tout me lancer.*

En 1999, son mari lui fait un cadeau décisif, sous la forme d'une boîte de tubes de peintures et de pinceaux : plus le choix, il faut se mettre au travail ! Puis intervient une autre rencontre avec Véronique Walter, artiste lausannoise auprès de qui elle suit des cours et apprend l'importance centrale d'accompagner sans juger. *Elle m'a appris à lâcher prise, explique-t-elle, à retrouver qui j'étais vraiment à l'intérieur et à l'exprimer. Ca m'a été très utile dans mon travail d'enseignante, pour accompagner les enfants dans leurs créations sans intervenir directement.* C'est dans sa maison de Gilly que l'artiste a donné cours à son imagination par le biais de la peinture et de la sculpture ; les amateurs ont souvent pu admirer ses œuvres à son domicile, notamment lors du circuit « . G » en 2010.



**Catherine Etter dans son atelier de Gilly. En octobre prochain, elle prendra ses quartiers à la Rue du Nord à Rolle, où elle dispensera des cours de technique de base pour enfants et adultes.**

## Cours adultes et enfants

Dans ses œuvres initiales, d'énigmatiques personnages faisaient régulièrement leur apparition, au point de devenir sa « marque de fabrique ». En découvrant le travail du Genevois Jean-Pierre Grélat, elle s'oriente vers un travail résolument abstrait avec la technique du bitume, servant à la base d'antirouille pour voitures !

Sa démarche ? Pas de message, de l'instinct, du ressenti. *Si je travaille de manière trop dirigée, trop mentale, je n'arrive tout simplement à rien*, rit-elle. *J'ai souvent une idée de base pour un tableau, mais à la fin, le résultat n'est pas du tout ce qui était prévu à la base.*

Si son nouvel atelier ouvre ses portes en octobre et sera inauguré début novembre, les cours commencent dès le 19 septembre prochain, par tranches de dix séances d'une heure et demie. Ils auront lieu les mercredis et les jeudis, selon trois plages-horaires possibles, pour des groupes de cinq adultes ou six enfants. On pourra s'y familiariser avec la peinture à l'huile, la gouache, l'acrylique, apprendre la maîtrise du pinceau, de la spatule, découvrir des techniques de collage ou de dessin.

A l'attention des élèves du Martinet, le jeudi verra l'atelier se transformer en cantine où l'on pourra venir manger son pique-nique et s'essayer à l'art avant de reprendre les cours. Aucun matériel personnel n'est nécessaire, et le premier cours sera offert. Catherine Etter ambitionne également d'inviter régulièrement des artistes extérieurs et d'organiser des soirées à thème. ■

Inscriptions et renseignements:  
[www.catherineetter.ch](http://www.catherineetter.ch)  
079 729 97 77

## Le regard de Pierre-Marie Pouget

En 2010, Pierre-Marie Pouget, docteur en philosophie, auteur de nombreux livres et vivant entre Rolle et le Val Ferret, écrivait ces lignes : *Devant un tableau ou une sculpture de Catherine Etter, nul ne peut affirmer ce que c'est exactement. On éprouve un sentiment de liberté si fort, qu'il donne le vertige. On n'a plus en effet aucune assise sûre. Mais à la vue de ces formes inachevées, qui s'étirent souvent à la verticale, de ces gammes de couleurs qui jubilent éclatantes ou se recueillent en tons sobres, parfois même austères, on se dit que la vie n'existe qu'en perpétuelle réinvention.*